

## IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,  
mais de toute parole qui sort  
de la bouche de Dieu.*

*Matthieu 4:4*

*Avec*

## JOSÉ ÉLYSÉE

Les troublants  
mystères de  
la terre

Texte du message présenté  
le 26 août 2007

Trois sites, à des milliers de kilomètres les uns des autres, ont fasciné l'humanité pendant des millénaires. Ils semblent détenir un important secret, quelque message codé d'extra-terrestres, des signaux qui ont attendu notre époque pour être enfin déchiffrés. Est-ce que ces curieux vestiges venus du fond des âges vont nous révéler quelque chose au sujet du destin de l'humanité?

Nous sommes devenus plus experts dans la résolution d'énigmes de toutes sortes de nos jours. Nos ressources technologiques et scientifiques nous permettent d'explorer, de mesurer, de tester avec de plus en plus de précision que jamais auparavant. Nous sommes capables de produire aussi bien des relevés topographiques rigoureux de la surface de la lune que d'analyser la composition chimique des anneaux de Saturne.

Cependant, sur notre propre planète, un certain nombre de mystères continuent de susciter notre perplexité. Bien que la liste des phénomènes cosmiques inexplicables se réduise comme une peau de chagrin, nous sommes intrigués par les réalisations de peuples dits primitifs. Les qui, les comment, les quoi et surtout les pourquoi hantent nos esprits. Penchons-nous sur quelques-uns des derniers mystères du monde.

Bien entendu, un tel voyage se doit de commencer avec la minuscule tête d'épingle du Pacifique Sud, baptisée Ile de Pâques parce que Dutch, l'explorateur, l'avait aperçue le dimanche de Pâques de 1722.

L'île est parsemée de rochers géants appelés Moai. Environ mille ont été découverts, certains pesant jusqu'à 20 tonnes et mesurant 12 à 15 pieds de haut. Tous arborent une

expression méditative et telles des Jocondes de pierre, fixent en héroïques sentinelles, la vaste étendue de l'Océan Pacifique.

Depuis leur découverte, ces rochers ne cessent d'aiguiser la curiosité de tous les chercheurs et moult explications ont été données pour expliquer comment les habitants de l'Ile de Pâques ont pu construire ces gigantesques monuments de pierres volcaniques, et surtout, comment ils ont pu les déplacer pour les poser sur des socles. Le plus gros de ces monuments pèse environ 90 tonnes et mesure 32 pieds de haut. Seuls des équipements issus de la technologie du 20<sup>e</sup> siècle seraient capables de déplacer de telles masses. Et pourtant, ces Polynésiens ont accompli ce travail des centaines d'années auparavant avec les moyens précaires offerts par cette île plutôt dénudée.

Les plus surprenants sont probablement ces rochers rouges coiffant quelques-uns des plus gros Moai; ces parures pèsent à elles seules jusqu'à 12 tonnes. Comment ont-elles pu être hissées et maintenues en équilibre sur la tête de ces sentinelles de l'Ile de Pâques?

Voilà de quoi fournir une quantité impressionnante de théories, dont certaines plutôt farfelues. Des armées d'esclaves disparus avaient-elles traîné ces monuments jusqu'à leurs emplacements définitifs? Des éruptions volcaniques avaient-elles projeté les statues sur leurs socles, dans la bonne position? Une tradition de l'Ile de Pâques soutient que les statues détenaient un pouvoir surnaturel, appelé **mana**, et qu'elles ont tout simplement marché jusqu'à l'endroit prévu. D'autres affirment qu'elles auraient glissé sur un long tapis d'ignames. Mes amis antillais seront révoltés d'apprendre qu'on ait pu traiter ainsi de savoureux tubercules!

Les grands Moai, fidèles à eux-mêmes, ne révèlent aucun secret, poursuivant silencieusement leur veille figée, ajoutant au mystère qui les entoure.

Dans la plaine désolée de Salisbury, battue par les vents, au sud de l'Angleterre, se dresse un anneau d'imposantes pierres grises qui ont intrigué les visiteurs pendant des milliers d'années. Voici Stonehenge, un monument ancien, défiant encore les lois de la pesanteur dans une prairie qui s'étend aussi loin que peut porter le regard.

Cet endroit est unique parmi les sites préhistoriques. C'est le seul monument dont les pierres sont taillées et regroupées selon un plan architectural bien défini. Ces gigantesques rochers sculptés, dont la plupart mesurent plus de 4 mètres, faisaient manifestement partie d'une structure pensée. Les relevés démontrent que l'axe de Stonehenge est aligné sur le lever du soleil au solstice d'été.

La question la plus intrigante au sujet de Stonehenge est celle-ci : qui a construit ce remarquable monument? Uderzo et Goscinny ont résolu le problème en attribuant aux druides celtes le secret d'une potion magique capable de donner une puissance surhumaine pour un temps à celui qui la boit! Exception faite d'Obélix chez qui les effets étaient permanents parce qu'il était tombé dans la marmite de potion magique lorsqu'il était petit!!! Plus sérieusement, il y a des centaines d'années, les historiens croyaient que Stonehenge avait été érigé par des Druides, un mystérieux groupe de prêtres celtiques en robe blanche.

D'autres soutenaient que le design soigneusement calculé était l'oeuvre d'architectes romains. D'autres encore croyaient que c'était l'oeuvre d'architectes égyptiens ou

phéniciens. Les similitudes avec certaines passerelles de la Grèce antique ont incité certains à croire qu'Homère se serait inspiré des bâtisseurs venus de la Méditerranée pour construire Stonehenge en écrivant l'Odyssée.

Récemment, grâce aux méthodes modernes de datation, la construction de ce monument a été estimée de 1000 ans antérieure à l'époque des Druides. Voilà qui règle la question! Ces mystérieux bâtisseurs demeurent enfouis quelque part dans l'Âge du Bronze. Comme l'a écrit Henry James: "Vous pouvez vous poser cent questions sur ces géants sculptés, tandis qu'ils méditent sur leurs compagnons déçus, votre curiosité s'évanouit dans l'immense silence qui les enveloppe."

Dans la plaine de Nazca qui s'étire entre les contreforts des Andes et la côte sud du Pérou, se trouve le plus étrange message jamais laissé par l'homme. Plus de cent figures géantes, représentant des animaux, des plantes et des figures géométriques sont clairement visibles; ce sont des alignements de cailloux, disposés sur des milles et des milles. Presque tout le monde en convient, il s'agit du travail d'anciens Indiens Nazca.

Mais que représentent ces figures? A quelles fins ont-elles été créées? Une araignée impressionnante s'étale sur 50 mètres dans le désert. Un oiseau aux ailes étendues mesure 140 mètres. Le plus étonnant, c'est qu'il faut prendre de l'altitude pour interpréter ces formes. En dessous de 300 mètres d'altitude, ces formes sont invisibles; elles ne sont qu'un mélange confus de lignes.

Bien longtemps avant l'ère de l'aviation, une civilisation perdue a créé ici un art qui ne peut être apprécié

qu'à partir du ciel. Que signifient ces réalisations? Qui pouvait les interpréter? Le mystère de ces remarquables dessins nous hante encore.

Nos qui, quand, quoi, comment furent depuis des décennies, mais la plus importante question est simplement POURQUOI?

On peut spéculer longtemps sur le "COMMENT les habitants de l'Ile de Pâques ont pu déménager les Moai de la carrière?" mais le plus important est de savoir pourquoi ont-ils consacré une telle énergie à l'érection de ces centaines de statues de pierre sur leur île?

De la même façon, nous pouvons émettre de savantes hypothèses sur les auteurs de ces monuments uniques de Stonehenge. Mais pourquoi les ont-ils construits? S'ils ont servi d'observatoire, comme certains le soutiennent, il devait sûrement exister des moyens plus simples de bâtir des miradors! Les pierres qui ont servi ici ont été identifiées comme provenant de carrières que l'on retrouve dans les Montagnes Prescelly, au sud du Pays de Galles. En d'autres mots, ces bâtisseurs ont dû transporter ces mégalithes sur une distance de 500 km, par voie de terre et par voie maritime. Pourquoi une telle dépense d'énergie?

Les archéologues qui étudient les figures de Nazca ont avancé l'hypothèse que ces dessins forment une sorte de carte astrologique des cieux, ou encore qu'ils servaient de calendrier indiquant l'arrivée des pluies bienfaisantes.

C'était pourtant tellement plus simple de construire son calendrier astronomique sur quelques mètres carrés. A qui pouvait servir un calendrier que personne ne pouvait

consulter sans posséder un hélicoptère? Ici encore la question fondamentale est celle-ci : pourquoi ces peuples primitifs ont-ils consacré leurs vies à cette tâche titanesque?

Les derniers mystères de la planète se résument simplement à un – POURQUOI?

La raison pour laquelle l'Ile de Pâques, Stonehenge ou le désert de Nazca nous laissent si perplexes aujourd'hui, est que notre époque sécularisée nous a fait perdre un élément fondamental. Nous ne comprenons plus ou nous tentons d'occulter chez l'être humain le besoin fondamental d'adoration. Je crois que c'est là que réside la réponse au dernier mystère de la terre.

Nous avons tendance à oublier que notre monde contemporain déborde de réalisations humaines et de domaines dans lesquels nous sommes invités à exercer nos capacités. Pris que nous sommes dans ce tourbillon, nous devenons sourds à notre voix intérieure. Ceux qui ont bâti ces monuments ont prêté l'oreille à un écho venant de plus loin.

Il y a quelques années, on a découvert, sur l'Ile de Pâques, des tablettes gravées d'écritures pictographiques propres à l'Ile de Pâques. Dans les années 1960, un chercheur allemand réussit finalement à déchiffrer quelques-unes des tablettes et à publier ses recherches. Selon lui, elles contiennent des prières adressées à leurs dieux et des instructions au sujet de la liturgie.

Pour les habitants de cette île, les Moai servaient à rendre un culte aux divinités. Qui n'a pas pris le temps de s'asseoir face à cette immense étendue du Pacifique ne peut comprendre que ces pierres taillées énigmatiques disent à leur

manière la soif d'un être supérieur. Elles expriment le besoin de comprendre le sens de l'existence dans une île de quelques kilomètres carré où le regard ne rencontre rien d'autre que l'océan de quelque côté que l'on se tourne.

Moins l'homme s'agite, moins il se noie dans l'activisme, plus il est confronté au sens de son passage sur cette terre. Ainsi, ces Moai pourraient être un effort désespéré de rendre tangible la présence d'un Dieu terriblement lointain. Combien d'années d'efforts et de souffrances ce projet de construction a-t-il dû coûter! Multiplier le nombre de statues élevées à la gloire de la divinité n'a pas rendu, du moins en apparence, ce dernier moins lointain et implacable.

Ces artisans de l'île de Pâques nous ont laissé des signes qui témoignent d'un profond besoin du Dieu qui s'approche de nous, qui montre sa face à de simples mortels. La Bible nous apprend que Dieu a comblé ce besoin.

Paul, dans sa deuxième épître aux Corinthiens, parle du Créateur qui a fait briller la lumière du sein des ténèbres et dit : *“ . . . il a fait briller la lumière dans nos coeurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.”* (2 Corinthiens 4:6)

Dieu a révélé sa gloire aux hommes – sur le visage de Jésus-Christ. Il est l'objet d'adoration que nous pouvons voir, connaître et aimer. Il est l'aboutissement de notre quête, un visage divin, intime et personnel. Jésus est le puissant Rocher, le rocher des siècles en qui nous trouvons refuge; Il est la sentinelle qui veille sur nous : le bon Berger.

Stonehenge répond également à cette soif de la présence du créateur. Qu'il ait servi d'observatoire, qu'il soit

ou non aligné sur certaines étoiles, ce lieu évoque incontestablement un temple, un lieu d'adoration. Les hommes ne traînent pas d'énormes pierres sur une distance de 500 km dans le simple but de contempler quelques constellations que l'on voit aussi bien à l'œil nu. Une valeur sacrée est attachée à ces pierres des montagnes Prescelly. L'absence de vestiges de pierre à feu et de poterie comme on en trouve généralement sur les sites archéologiques, laisse à penser que Stonehenge était un endroit sacré, une tranche de temps hors du quotidien, un lieu fréquenté uniquement lors d'occasions spéciales.

Depuis les temps immémoriaux, les hommes se sont efforcés de construire un temple digne de Dieu. Ils ont ardemment désiré établir un lieu où le divin vient habiter au milieu d'eux, où ils peuvent arriver à contempler et communiquer avec l'au-delà.

La bonne nouvelle, mes amis, c'est que le Dieu des cieux a répondu à cette attente. La réponse à ces pierres brisées, rassemblées en un cercle aujourd'hui vide de sens, c'est Dieu devenu Homme en Jésus-Christ.

Écoutez comment l'apôtre Jean résume cet événement extraordinaire: *“La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.”* (Jean 1:14)

La “ Parole ”, c'est ainsi que Jean désigne Jésus-Christ, qui nous révèle la pensée de Dieu. Et cette Sainte Parole a habité parmi nous, ici, sur la terre, là où nous travaillons si fort pour ériger un temple qui lui soit digne. Il est intéressant de noter que le mot grec traduit par “ habité ”

signifie littéralement tabernacle. En d'autres mots, Jésus est venu tel un tabernacle parmi nous, un temple de chair et de sang.

Alors nous n'avons pas à chercher Dieu parmi les étoiles. Nul besoin d'ériger des monuments héroïques et espérer contre toute espérance que le Divin s'approchera ainsi de nous. Nous pouvons rencontrer personnellement le Christ Vivant. Il s'est approché de nous; Il est descendu ici-bas.

Ces figures extraordinaires du désert de Nazca nous conduisent dans la même direction. Pourquoi ces Indiens se sont-ils donné tant de mal à dessiner ces figures géantes qui ne peuvent être vues que du haut du ciel? Les Indiens du Pérou d'aujourd'hui nous en donnent la clef. Ils continuent de croire en la puissance magique de certains animaux symboliques dont ils sont persuadés de retrouver les formes dans les étoiles.

Ces dessins qui s'étendent sur des kilomètres sur le sol du désert appartiennent à une mythologie complexe; c'étaient des représentations terrestres de réalités spirituelles. C'était, leur façon à eux d'adorer quelque chose qui soit à la dimension du Dieu qui les dépasse.

Ces Nazcas doivent avoir espéré, comme tous les hommes des temps passés, que l'esprit divin contemplerait leur oeuvre avec plaisir, y verrait l'expression de sa valeur à leurs yeux et répondrait par des bénédictions. Les dessins gigantesques étaient des offrandes, comparables aux holocaustes des Hébreux qui espéraient que le feu de l'autel monterait jusqu'au Très-Haut comme un parfum d'agréable odeur.

Que d'énergie, que d'efforts pour gagner la faveur de Celui qui habite dans les cieux. Leur quête ne trouve de réponse qu'en une seule personne : Jésus-Christ. Il est la réponse à toutes les offrandes élevées vers le ciel par les hommes et les femmes de tout temps. Parce qu'il était l'image parfaite, le signe parfait acceptable et agréable à Dieu.

Lors du baptême de Jésus, avant qu'il ne commence son ministère, au moment où il sortit de l'eau, l'Esprit de Dieu descendit sur Lui comme une colombe. C'est ce que rapporte Matthieu, un témoin oculaire de la scène: *“Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.”* (Matthieu 3:17)

Dieu le Père du haut de son trône vit quelque chose d'agréable : son Fils bien-aimé entamant sa mission de salut en faveur de l'humanité. Et depuis ce moment jusqu'à son dernier souffle sur la croix, Jésus demeura ce Fils bien-aimé. Obéissant jusqu'à la mort de la croix.

Dieu désire jeter sur nous le même regard d'amour. Si nous plaçons notre foi en Jésus, nous sommes considérés comme étant EN CHRIST. Ce qui est vrai de Christ devient vrai pour nous. L'apôtre Paul l'a exprimé en des termes simples à comprendre lorsqu'il écrivit que les croyants sont adoptés en Jésus-Christ selon la “ grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. ”

Adoptés en son bien-aimé. Quelle phrase magnifique. C'est la réponse de Dieu aux tentatives humaines de créer quelque chose qui soit agréable à Dieu. Christ est devenu l'image tracée dans la poussière de cette planète et Dieu la trouve parfaite et acceptable.

Mes amis, qu'allons-nous faire de ce Christ révélé à nous? Quelle réponse allons-nous apporter à nos propres pourquoi?

Nous sommes pris pour la majorité d'entre nous par le comment, le qui et le quoi de la vie. Il y a tant et tant de questions auxquelles nous devons répondre dans notre métier, notre rôle de parent, notre contribution à la société en général. Mais la plus grande question demeure toujours POURQUOI. Pourquoi vivons-nous?

Jeter un regard de compassion sur l'idolâtrie primitive des Polynésiens de l'Ile de Pâques n'apportera pas de réponse satisfaisante à nos pourquoi. Nous pouvons croire que nous avons dépassé le stade du temple astrologique de Stonehenge. Mais où aboutit notre quête intérieure? Recherchons-nous Dieu avec autant d'intensité qu'ils l'ont fait? Consacrons-nous le meilleur de nos énergies aux causes les plus nobles? Vivons-nous de manière à répondre au POURQUOI?

Jésus un jour a donné ce qu'il considérait comme le plus grand commandement: ". . . *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ta pensée, et de toute ta force. . .*" (Marc 12:30)

Il est possible que ces Indiens du désert de Nazca aient adoré un faux dieu, cependant, ils nous laissent un exemple d'adoration fervente, de tout son coeur et de toute sa force. Ils ont donné à la recherche de Dieu ce qu'ils avaient de meilleur.

Et si cette dimension que nous avons oubliée était celle qui manque à notre vie trépidante d'aujourd'hui? Il n'est pas nécessaire de traîner d'énormes blocs de pierre sur des collines volcaniques; il n'est pas nécessaire de dessiner des

signes géants pour attirer l'attention de Dieu. Il suffit de nous donner à Dieu sans réserve. Il s'est approché de nous; nous pouvons voir sa gloire sur le visage de Christ. Il est devenu un temple de chair et de sang au milieu de nous; nous pouvons lui parler ici, maintenant.

Nous sommes adoptés en son bien-aimé.

Rendons gloire à qui mérite la gloire et louange, à qui en est digne.

Oui, mes amis, la terre PEUT se réjouir parce que le Seigneur règne. Et sa grâce sans réserve attend une réponse sans réserve de notre part. Avez-vous négligé Dieu, l'avez-vous relégué à un coin à peine visible de votre vie? Votre foi s'est-elle fossilisée? Priez-vous seulement en cas d'urgence?

Tournez-vous vers Dieu, dites oui à sa grâce, maintenant même pendant que nous prions.

Mon Père, il nous est impossible de comprendre l'étendue de la grâce que tu nous as accordée en Jésus-Christ. Nos remerciements ne sont que balbutiements face au don infini de ton Fils. Nous acceptons Jésus comme Sauveur et Seigneur, de tout notre coeur et de tout notre esprit. Nous acceptons le pardon qu'Il nous offre sur la croix. Nous nous réjouissons de ce que tu nous acceptes comme tes enfants. Père, fais de nos vies une offrande qui monte vers Toi, au nom de Jésus. Amen.